

„ *treprise pour le commerce , elle nous col-*
 „ *tera toujours beaucoup plus qu'il ne nous*
 „ *rappelle , & qu'entreprise pour une con-*
 „ *quête , elle nous perdra aussi certainement*
 „ *par ses succès , que par son échec.* Je lui
 „ ai opposé les raisons qui me semblent
 „ devoir déterminer la France à ne négli-
 „ ger aucun des moyens d'empêcher la ré-
 „ volution , parce qu'en aucun tems , il ne
 „ peut convenir ni à elle , ni à aucune puis-
 „ sance de l'Europe , de laisser élever deux
 „ colosses énormes auprès desquels elles de-
 „ viendront des pygmées , parce que les gou-
 „ vernemens sages doivent calculer long-
 „ tems à l'avance la sûreté des états , & re-
 „ douter toujours l'oppression future , parce
 „ qu'enfin , dans un siècle où les hommes
 „ ne se battent plus guere pour la gloire
 „ ni pour la religion , où le flambeau de
 „ l'intérêt allume seul le feu de la guerre ,
 „ où les rapports mercantiles sont les intérêts
 „ majeurs , qui agitent tous les cabinets ,
 „ il nous convient de conserver notre com-
 „ merce , qui seul peut soutenir notre po-
 „ pulation , notre industrie , nos forces mi-
 „ litaires , notre marine & notre préémi-
 „ nence. Mais , me dira M. de Volney ,
 „ la philosophie & l'humanité sont alarmées :
 „ mais , si la révolution s'opere , qu'y ga-
 „ gnera l'espece humaine ? La résistance des
 „ puissances qui voudront y mettre obsta-
 „ cle , entraînera de longues & d'horribles
 „ guerres qui feront couler des flots de sang :
 „ des peuples innombrables ne feront que
 „ changer de maîtres : la cupidité des con-
 „ quérans les dépouillera après les avoir
 „ assujettis ; & peut-être , sous ce joug nou-